

Les Comités Larzac

LEUR ORIGINE :

C'est au début de 1972 que se constitue le premier comité LARZAC à Rodez. Il est suivi, après Pâques 72, de ceux de Millau et de Paris.

Leur activité rend possible le rassemblement du 17 juillet 72 à Rodez ; première mobilisation permettant de faire connaître la lutte du Larzac dans toute la France.

Dès l'automne 72 se créent de nombreux comités de soutien qui diffusent les informations concernant le Larzac. Ils participent activement aux différentes initiatives : lors de la montée en tracteurs sur Paris, ces comités préparent l'arrivée des paysans à chaque étape. Leur action se développe largement lors des rassemblements de 73 et 74.

LES COMITÉS LARZAC : un soutien national.

Dispersés dans toute la France, ils font un travail d'information important : expositions, films, débats... La difficulté : soutenir un travail continu, assurer une information régulière et rapide, établir une liaison entre les comités permettant une réflexion sur la lutte du Larzac.

L'information sur l'occupation des Truels, en octobre 74, est peu diffusée. La nécessité d'une coordination s'impose. Des réunions de coordination entre les comités sont prévues : un bulletin de liaison et de coordination des comités est mis en place. Aujourd'hui, encore, réunions et bulletin interne permettent d'agir de façon collective.

Dès janvier 1975, le durcissement du pouvoir à l'égard du Larzac a entraîné une relance de l'activité des comités existants et l'apparition de nouveaux comités. La coordination des comités permet d'assurer aux manifestations du 15 mars 1975 - Journée nationale LARZAC - un large impact national, avec le soutien d'organisations politiques, syndicales et populaires.

Non-violents, antimilitaristes, occitans, révolutionnaires, organisés ou non organisés, tous peuvent se retrouver au sein des comités Larzac pour soutenir la lutte du Larzac. Cette diversité des composantes permet la confrontation et le débat entre différentes idées, et l'unité d'action dans le soutien à ceux qui luttent : Paysans et Millavois. Opérations de harcèlement, manifestations de masse, occupations, informations constantes - non négligeables -. Le silence habituel de l'information nationale est une des raisons de la création de « GARDAREM LO LARZAC ». Ces moyens utilisés permettent d'établir un rapport de force favorable aux défenseurs du Larzac face au gouvernement.

LES ASSISES DES COMITÉS

A Pâques 75, plus de 70 comités se retrouvent à Millau pour faire le bilan de leurs activités, confronter leur

pratique, mais aussi établir les axes futurs d'intervention :

« Le Larzac n'est pas qu'une lutte de paysans, ni qu'une lutte contre l'Armée. C'est une lutte populaire contre le pouvoir parmi d'autres. Il faut la relier aux autres luttes actuelles en particulier la lutte pour l'emploi dans le contexte de la crise, l'exode des travailleurs, la désertification des régions rentrent dans le programme de restructuration économique européenne. C'est un plan d'ensemble du gouvernement dont le Larzac fait partie. Le durcissement du pouvoir, dans le cas du Larzac, fait partie d'un durcissement d'ensemble. Face au gouvernement, toute lutte qui gagne est une victoire pour tous. Pour établir le rapport de force face au gouvernement, nous devons employer tous les moyens possibles, y compris les actions illégales dans la mesure où elles peuvent paraître légitimes ».

Différentes actions sont envisagées : affiche nationale, CFA, 3% d'impôt, actions en direction des soldats, apparition lors d'échéances ponctuelles, par exemple lors des manifs du 1er mai.

Le silence habituel de la presse est une des raisons de la création de « Gardarem Lo Larzac ». Ce journal réalisé par les paysans et les comités se veut un outil de combat contre le pouvoir en place et son Armée.

Ces assises des comités marquent leur évolution : d'un soutien exclusif et non critique aux 103, on passe à un soutien qui s'appuie sur la nécessité de liaison aux luttes locales et associant la lutte du Larzac à celle des travailleurs de Millau.

UNE SEMAINE D'ACTIONS

L'objectif était de maintenir, par des actions offensives, une certaine agitation autour de la lutte du Larzac.

Dans de nombreuses villes ont lieu des manifestations contre les centres de documentation de l'Armée, des tracts sont distribués, des banderoles déployées (Lyon, à Paris à Notre-Dame), marche sur la prison d'Arenc, renvois collectifs de livrets militaires. Dans plusieurs villes, les forces de police interviennent. Un mouvement de solidarité nationale avec le soutien des diverses organisations politiques ou syndicales est ainsi déclenché.

Malgré tout, la mobilisation a été moins importante que pour la Journée nationale d'action du 15 mars.

La nouvelle tactique du pouvoir : « laisser pourrir afin de miner la position de l'intérieur en évitant l'affrontement direct » en est une des causes. De plus, la nouvelle conjoncture politique nationale, due au fait du développement de la crise économique limite l'écho national du Larzac et de son investissement militant. La bataille contre le pouvoir se situant alors entreprise par entreprise, ville par ville contre le chômage et le revenu

garanti. Les comités Larzac voient ainsi leur audience se restreindre.

Pour ces raisons, la campagne « Des Larzac partout » connaîtra un semi-échec.

« DES LARZAC PARTOUT »

L'été 75, les paysans, les comités Larzac et le comité miHavois appellent aux rassemblements qui font le lien entre la lutte du Larzac et d'autres combats : Vaumeilh, Braud St-Louis. rassemblement contre le prison d'Arenc...

Ces rassemblements ont permis de renforcer ces luttes, mais ils n'ont pu cristalliser nationalement un large courant opposé au plans d'aménagement capitalistes du pouvoir.

LE JUMELAGE COMITÉS-FERMES DU LARZAC.

Les militants des comités soutenaient la lutte du Larzac. mais peu d'entre eux avaient eu l'occasion de rencontrer des paysans, des paysannes, des bergers ou d'autres habitants du plateau. Lors de l'A.G. des comités de novembre 75 on procéda au tirage au sort du comité-lieu d'habitation de façon à multiplier les contacts.

Ce contact direct permet aujourd'hui encore aux militants de mieux participer au combat du Larzac et de mieux faire connaître aux Larzaciens leurs luttes. Connaissant mieux la réalité du plateau, ils popularisent la lutte de façon plus juste.

UNE PLATEFORME POUR S'UNIFIER ET CONTINUER L'ACTION

Seul un accord minimum d'analyses et d'objectifs à atteindre peut permettre de mener une action commune permanente en tant que Comités Larzac.

Les discussions autour d'une base d'accord entre les comités ont précisé les idées lancées lors de l'assemblée générale des comités de Pâques 75.

- Affirmation de la solidarité aux paysans sur la base de leur serment (défense de l'outil de travail) et aux Millavois, refus de toute extension du camp, quelles que soient les terres concernées pour éviter l'asphyxie de la région.

- Lutte contre la dépossession de l'outil de travail par le capital.

- Problème des régions excentrées : désertification, militarisation, réserves à touristes.

- Remise en cause de l'Armée, dénonciation des rôles que lui fait jouer le pouvoir (fonction policière contre l'ennemi intérieur, briseuse de grèves, embrigadement de la jeunesse).

- Lutte contre la répression et l'intimidation policière (Arenc, procès pour renvois de livrets militaires)...

La victoire du Larzac se gagne aujourd'hui et se gagnera demain totalement par l'unité populaire que ces thèmes de lutte permettront de réaliser.

Pendant toute la période de concertation, automne 75 - juin 76, les comités ont dû se déterminer par rapport à cette concertation :

pas de concertation sans participation des Millavois, sans information publique, sans arrêt des achats de terres par l'Armée et annulation du décret d'utilité publique.

Sur ces positions, l'ensemble des comités était très unifié. Cela a permis un débat - parfois difficile - grâce au jumelage avec l'ensemble des Larzaciens.

En juillet 76, pendant l'emprisonnement des 22, les comités organisèrent la journée du 25 juillet en 15 jours.

LARZAC - NAUSSAC

Les comités Larzac ont renforcé la popularisation de la lutte contre le projet de barrage de Naussac. Ils ont pris une part importante à la préparation et à la tenue du rassemblement des 7 et 8 août 76.